

Stratégie de recherche de l'étude

Phénoménologie

Généralités

Telle que l'a définie le fondateur du courant phénoménologique, [Edmund Husserl](#) (1859-1938), au début du vingtième siècle, la **phénoménologie** est la science des [phénomènes](#), c'est-à-dire la science des *vécus* par opposition aux objets du monde extérieur. La phénoménologie husserlienne se veut également (sous le titre de phénoménologie transcendantale) une science philosophique, c'est-à-dire *universelle*. En outre, elle est une science apriorique, ou *eidétique*, à savoir une science qui énonce des lois ou dont les objets sont des "essences immanentes". Ce caractère apriorique oppose la phénoménologie de Husserl à la psychologie descriptive de son maître [Franz Brentano](#), qui en fut néanmoins, à d'autres égards, un précurseur.

Histoire

La phénoménologie apparaît d'abord chez [Georg Wilhelm Friedrich Hegel](#) qui rédige la *phénoménologie de l'esprit* au [XIX^e siècle](#) (le courant [empiriste](#) anglais, en particulier [David Hume](#) a également eu une influence). Cependant, c'est avec Husserl que la phénoménologie s'affirme comme un courant philosophique qui va occuper une place centrale dans l'histoire de la philosophie du [XX^e siècle](#).

Définition et méthode

La phénoménologie de [Edmund Husserl](#) se définit d'abord comme une science [transcendantale](#) qui veut mettre au jour les structures universelles de l'objectivité. Elle propose une appréhension nouvelle du monde, complètement dépouillée des préjugés naturalistes qui persistaient à l'époque. La phénoménologie de Husserl repose sur la définition de [l'intentionnalité](#) telle que donnée par [Franz Brentano](#) et qui affirme que la particularité de la conscience est qu'elle est toujours conscience *de quelque chose*. Le leitmotiv des phénoménologues est *Aux choses mêmes !*. Les phénoménologues

illustrent ainsi leur désir d'appréhender les phénomènes dans leur plus simple expression et de remonter au fondement de la relation intentionnelle.

Le projet de la phénoménologie fut d'abord de refonder la science en remontant au fondement de ce qu'elle considère comme acquis et en mettant au jour le processus de sédimentation des vérités qui peuvent être considérées comme éternelles. Husserl espère ainsi échapper à la *crise des sciences* qui caractérise le XX^e siècle.

Influence

Bien que le terme ait été employé antérieurement dans un sens voisin, c'est à [Edmund Husserl](#) (1859-1938) qu'on attribue généralement la création de la phénoménologie. La phénoménologie a connu un essor impressionnant au XX^e siècle. Mais la plupart des disciples et des héritiers de Husserl se sont détournés de son "idéalisme transcendantal". Le principal héritier de cette tradition est, en Allemagne, [Martin Heidegger](#). Du côté français, la phénoménologie conduira aux travaux de [Maurice Merleau-Ponty](#) et de [Jean-Paul Sartre](#).

La phénoménologie a aussi eu une grande influence sur la psychologie telle qu'elle se pratique encore de nos jours et plus généralement sur l'[épistémologie](#). Elle a donné naissance à une clinique [psychiatrique](#) particulièrement riche, à partir des travaux de L. [Binswanger](#). En [France](#), elle influença le courant de la [psychothérapie institutionnelle](#).

Richard van Egdome, sociologue (K.U.L) est didacticien en analyse existentielle

1. Principes de base de la phénoménologie :

La Phénoménologie repose sur quelques principes de base :

1. Les phénoménologues utilisent comme critère de connaissance l' "évidence" :

La conscience des choses tel qu'elles se révèlent de la façon la plus claire et différentielle possible par une approche adaptée aux choses de son genre.

Ces pourquoi nous nous opposons à l'acceptation de ce qui n'est pas observable et à son corollaire la construction de Grandes Théories explicatives invérifiables tel par ex. la psychanalyse, l'économie du marché, le socialisme.

Nous pensons que l'existence de toute chose matérielle ou immatérielle, naturelle ou culturelle ou personnelle peut être rendue évidente.

2. Nous pensons que **l'essence de la recherche (à comprendre) est son approche.**

L'essence de ces approches est qu'elles sont des façons de rencontrer.

Nous ne connaissons les sujets de notre recherche que comme nous les avons rencontrés. Ces pourquoi les Phénoménologues s'opposent à la présentation de l'objectivisme mathématique comme description de la « réalité ».

3. La conscience de notre mode de rencontre, de ce qu'il nous montre et de ses limites repose sur notre **capacité de décrire notre connaissance, nos évaluations et nos actions.**

2. Pratiques fondamentales : les « réductions » :

En français on pourrait mal comprendre le terme. Il ne s'agit pas de réduire mais de nous reconduire vers l'essence de ce(ux) que nous rencontrons. Il s'agit donc de **changer d'attitude, de quitter l'attitude qui nous coupe de l'autre (dualisme) pour retrouver une façon d'être en contact conscient = de rencontrer.**

1. 1. Préliminaire = **s'étonner** (= retour heuristique),

Il s'agit ici d'un préliminaire, c'est à dire d'une compétence sans laquelle toute démarche phénoménologique reste impossible.

Ce n'est que dans la mesure que nous sommes capables de mettre entre parenthèses de ce que nous croyons déjà savoir - nos partis pris, nos a priori etc. - que nous pourrons voir (+ autres sens) d'un œil neuf au-delà de ces croyances, au-delà de ces savoirs, au-delà de ces partis pris, au-delà de ces a priori etc. qui régissent nos perceptions.

Il s'agit entre autres de **regarder au-dessus des limites que nous posent nos « savoirs »** concernant les hommes, les femmes, les enfants, les jeunes, les vieux, les musulmans, les chrétiens, les flamands, les rats, les politiciens, la justice etc. ne nous invite pas à une naïveté quelconque mais nous permet justement de percevoir ce que des personnes, groupes, institutions, etc., font.

Dès que vous **mettez entre parenthèses** ce que vous croyez déjà savoir, s'étonner redevient possible et fait surgir des interpellations de la réalité, interpellations qui s'adressent à vous, interpellations que, de fait, vous vous adressez via votre étonnement.

2. 2. **S'ouvrir** = retour herméneutique,

Ici on rentre dans de la rencontre concrète.

Il s'agit d'abord de prendre un peu de temps pour vous rendre compte de vos préjugés, cadres de référence, motivations au sens large :

Personnelles : vos émotions, sentiments, préférences, tendances, attentes, valeurs, etc.

Sociales : en tant qu'homme ou femme, père ou mère, fils ou fille, appartenant à différents groupes qui apprécieront ou non ce que vous allez penser, dire, faire, omettre

Culturelles : mode de penser, idéologies, etc.

Ce temps consacré à la prise de conscience, au retour à ce qui influence et pourrait déterminer votre regard, attitude, action et les vécus qui les accompagnent, vous permettra petit à petit de vous libérer de ces déterminations et à **découvrir ce qui se montre que vos a priori.**

Ce retour s'apparente fort à la distinction que faisait Piaget pour décrire l'essence de l'intelligence : la conscience de notre approche nous permet de nous rendre compte de ce qu'elle ne peut assimiler.

3. Rester concret = retour phénoménologique

Il s'agit de la prise de conscience que ce que nous croyons percevoir n'est que phénomène, c'est à dire produit par notre intentionnalité.

Sartre faisait ici la distinction entre le monde en soi et le monde pour moi (pour nous). De Waelhens insistait sur la confusion entre la réalité (l'objet matériel) et notre façon de la voir (l'objet formel). Il est impossible de connaître le monde en soi, la réalité. Ce que nous croyons être « la » réalité est toujours « notre » réalité.

Cette attitude concrète, réaliste, n'est possible que si nous acceptons notre solitude existentielle. Notre langage nous permet la conscience mais de ce fait même nous sépare de l'autre. Devant l'impossibilité de connaître vraiment l'autre nous pouvons cependant mieux connaître notre approche et ce qu'elle nous permet de voir. Par-delà nous rendre compte de ce qu'elle ne nous permet pas de voir.

Ce que nous croyons « être » l'autre n'est que ce que nous en faisons.

C'est ici que réside l'importance de la distinction entre ce qui est observable et ce qui ne l'est pas. Entre ce qui est évident et de ce qui est supposé, interpolé, ajouté, imaginé, « ressenti », etc.

Plus nous parvenons à décrire notre approche et ses conséquences (= ce qui nous arrive), plus nous prenons conscience de comment nous créons ce que nous pensons être l'autre.

4. Rechercher à comprendre l'essentiel = retour eidétique

Nous ne vivons de situation concrète en situation concrète qui nous pose problème (problèmes scientifiques, économiques, sociaux, personnels, etc).

L'étymologie grecque de « problème » = ce qui est à notre avant plan.

L'ordre et le désordre que nous rencontrons dans les situations et au-delà dans notre vie se révèlent être des conséquences de notre approche, voire être implicite ou un

aspect de notre approche. Pas de l'approche des autres : nous ne vivons pas dans leur monde.

Cet ordre/désordre dont nous sommes les créateurs de par notre réflexion ou irréflexion même se traduit dans un vécu d'intégrité ou de désintégration.

Devant l'impossibilité de découvrir le monde en soi, l'autre dans son essence en soi, nous avons la possibilité de mettre de l'ordre dans notre approche.

C'est ici que rentre en jeu la recherche d'invariants dans ce qui semble nous arriver.

Cette prise de conscience de ce qui semble être récurrent dans notre approche et dans les problèmes qu'elle nous crée nous met sur la piste de notre intentionnalité.

Trouver les invariants dans ce qui semble nous arriver met de l'ordre (notre ordre) dans notre intentionnalité, en quelque sorte la purifie :

Notre intentionnalité s'intègre de plus en plus, résout ses contradictions internes, se simplifie, devient moins compliqué, plus claire. Nous découvrons « notre » essence.

« notre » est mis entre guillemets parce qu'au cours de ce processus nous découvrons aussi que cette essence nous habite plus ou moins à notre insu. Elle n'est pas le produit de notre seule volonté. Nous découvrons plutôt ce qui nous habite.

Les liens entre cet esprit qui habite notre action et ses conséquences nous devient plus clair. Nous rentrons ipso facto dans une réflexion éthique, une réflexion sur les conséquences de notre intentionnalité.

Notre vie ne s'arrêtant pas avant la mort, le contexte en perpétuel changement, ce processus ne finit jamais et nous ouvre ainsi sur l'infini.


5. **S'ouvrir à l'autre dans sa différence** = retour ontologique = fondement de notre existence

Au fur et à mesure que nous prenons conscience de notre intentionnalité et de ses conséquences nous nous rendons capable d'élargir notre expérience de l'autre au-delà des limites de notre intentionnalité. Nous pouvons en effet nous imaginer des intentionnalités qui nous semblent, pour quelque de nos raisons que ce soit, meilleures.

Les problèmes (personnels, sociaux, économiques, scientifiques, etc.) qui surgissent dans notre vie nous forcent, en quelque sorte, à élargir notre mode de penser de façon à ce qu'il puisse plus se rendre compte de l'autre en son altérité.

Nous pouvons découvrir comment l'autre se révèle être différent de ce que nous attendions.

Ce processus n'est pas tout à fait volontaire. Une fois mis en route au-delà des idées reçues qui nous donnaient l'illusion de nous protéger du vide ce processus de la conscience est par le désir de rencontre et de découverte de l'autre.



Critères de qualité / rigueur de la phénoménologie

.La méthode phénoménologique ne recherche pas les causes du phénomène, mais elle tente de saisir les phénomènes en termes de relations intentionnelles reliant les parties au tout et le tout aux parties.

« Il s'agit donc d'une méthode holistique correspondant au caractère holistique de la description initiale fournie par les co-chercheurs (les sujets) de l'expérience vécue »
Roy, Marie-Sylvie – 1988.

L'utilisation de la phénoménologie en recherche est justifiable lorsqu'on étudie des phénomènes humains.

Les étapes concrètes de la méthode phénoménologique :

1. La collecte des données verbales

Il s'agit de la description orale sous forme d'entrevue avec des questions ouvertes que l'on pose à notre sujet. On enregistre les conversations pour ensuite les transcrire en verbatim.

2. La lecture des données

Il faut dans un premier temps toujours lire les données brutes pour s'imprégner de l'atmosphère générale qui ressort dans les récits des sujets. Et cela permet aussi au chercheur d'entrer plus facilement dans le monde de ses sujets et par là, simplifier la mise entre parenthèse de ses expériences personnelles pour ne pas influencer les interprétations de ses résultats.

3. La division des données en unités

Grâce à différentes méthodes informatiques actuelles, on peut coder les entrevues et donc voir tout d'abord les divers champs qui se regroupent d'un sujet à l'autre, puis voir le nombre de fois que ces champs reviennent dans l'étude en générale.

L'un des logiciels utilisés est N'Vivo.

4. L'organisation et l'énonciation des données brutes dans le langage de la discipline

Avec les unités de signification construite dans l'étape 3, on les examine, explore et décrits d'une nouvelle manière pour rendre plus explicite la valeur de chacune d'entre-elles aux yeux des scientifiques.

Ici la méthode de la variation libre et imaginaire permet au chercheur de s'exprimer de manière libre et professionnelle pour se centrer sur la rédaction de sa recherche de manière scientifique. Ici le chercheur ne fait plus de réduction, il se laisse aller dans une conversion scientifique des résultats.

5. La synthèse ou le résumé des résultats à des fins de communication à la communauté scientifique

La phase final est de rédiger un article sur les résultats obtenus suite à cette étude. Il faut ici cerner une seule structure ou synthèse pour l'ensemble des sujets de l'étude. Les résultats par sujet sont mis en commun suite à toutes les étapes citées ci-dessus.

Design de la recherche

Étude qualitative des répercussions dans le quotidien de l'utilisation des rêves suite à un petit groupe de travail sur les rêves.

Mémoire présenté par Mireille Bourdeau.

Maîtrise en Psychologie à l'UQAM – Décembre 1991

1. La question de recherche

Étude qualitative des répercussions dans le quotidien de l'utilisation des rêves suite à un petit groupe de travail sur les rêves.

A. L'intérêt de l'étude :

Intérêt tout d'abord très personnelle, par rapport aux recherches sur les rêves personnels de la chercheure, qui a déjà suivie des séminaire et des formations pratique dans le domaine des rêves. Puis intérêt par rapport aux études et donc, combinaison des deux intérêts pour former cette recherche :

Voir les répercussions possibles du travail sur les rêves dans la vie quotidienne d'un adulte. Voir le sens que peut prendre cette expérience et comment les sujets en tirent parti dans leur croissance personnelle.

B. L'aspect scientifique de la recherche :

La chercheure nous montre que l'étude qu'elle entreprend découle de recherches déjà effectuées par des grands chercheurs. Son intérêt personnel pour le sujet et les lectures scientifiques qu'elle a pu faire, montre bien tout l'aspect scientifique de l'étude. Les méthodes utilisées ainsi que les techniques déployées sont reconnus par les chercheurs car déjà utilisées par ces derniers. De plus; est scientifique quelque chose qui est reconnu par des paires. Un expert est uniquement reconnu par un paire expert dans le même domaine. Ici la recherche se base sur des études déjà faites et essaye d'apporter un aspect supplémentaire.

C. L'aspect qualitatif de la recherche :

Étude et méthodologie qualitative pour pouvoir pénétrer la signification du phénomène. Viser la compréhension profonde de l'expérience. La recherche est basée sur une situation expérientielle : l'exploration et l'utilisation des rêves et leurs répercussions possibles dans le quotidien. Ce qui implique l'utilisation de la méthode de recherche qualitative pour cette étude.

D. Pertinence scientifique :

Explorer les répercussions possibles de l'utilisation et de la transformation des rêves dans la vie d'un adulte à travers son quotidien. Cette recherche n'a pas encore été faite au paravent. En science, on utilise la phénoménologie pour répondre au comment d'un phénomène.

E. L'aspect « réseau » :

- *Conceptuel et les paramètres de l'objet de recherche* : chapitre consacré à la description des termes utiles dans l'étude. La chercheuse décrit dans 70 pages l'utilisation des rêves dans un but de croissance à travers des peuples (les Indiens), des psychologues (Freud, C.G. Jung, Frederick S. Perls, R. Cooriers, J. Hart, Strephon K. Williams) et des définitions du cerveau, des images et des rêves. On a ici un éventail de références, de recherches déjà effectuées et d'indices pour partir sur des bases sans pour autant faire une répétition de recherche déjà effectuées.
- *De Question* : La chercheuse définit les termes « Symbole, mythe et image », « La croissance » et « Concept de soi » pour mettre le lecteur sur de bonnes bases de compréhension face à la recherche.

F. Identification du contexte du phénomène :

Vu l'objectif de la recherche seul un petit groupe de personne intéressé par le sujet est utile et pertinent.

On cherche à comprendre un phénomène et non à faire une comparaison. Donc mieux vaut analyser un petit groupe de manière approfondie que de se perdre dans une multitude d'exemple. L'intérêt des sujets pour la recherche est fondamental, car ce sont eux qui définiront la richesse et la pertinence de l'étude. Il faut donc trouver les quelques bonnes personnes. Les participants sont au cœur même de la recherche.

G. Identification de la stratégie méthodologique :

La démarche de base de la recherche s'insère dans une perspective de croissance personnelle et d'une éventuelle transformation progressive. L'approche phénoménologique est par l'origine du sujet de recherche la méthode la plus appropriée. Utilisée en psychologie on la nomme psychologie-phénoménologique.

Définition de la phénoménologie : comprendre le rapport sujet/monde, façon propre de l'homme d'être dans le monde / d'y exercer l'existence.

Voir le phénomène tel qu'il se montre à la conscience avant toute théorisation scientifique. Approfondissement de la compréhension d'un phénomène

Définition de la phénoménologie existentielle : voir comment l'expérience est vécue par le sujet lui-même.

La phénoménologie utilise des techniques et des outils afin d'obtenir le sujet de sa recherche. Ici la chercheuse utilise la technique de « *l'époché* » qui est la suspension de tout jugement et la technique des « *variations imaginatives* » qui tente de faire varier les différents moments de la description d'un phénomène pour s'approcher le plus près de son essence.

Procédé utilisé pour cette recherche est celui de *la découverte*. On part du réel en utilisant une méthode inductive pour atteindre la théorie. Vs procédé de vérification, où l'on part d'une théorie pour la vérifier avec l'expérience.

H. Le schéma de la recherche :

- partie théorique sur l'utilisation des rêves dans un but de croissance personnelle,
- partie sur la phénoménologie et sa méthode,
- la description d'une expérience empirique,
- un atelier de travail sur les rêves animé par la chercheuse,
- une description psychologique

2. Le cadre conceptuel

A. Délimite l'objet de la recherche :

Comprendre les rapports entre le travail sur les rêves et le quotidien, et à voir comment les participants réagissent à l'expérience.

La chercheuse délimite sa recherche en utilisant la méthode de la phénoménologie.

Dans son chapitre II : La phénoménologie, elle explique les présupposés de la phénoménologie existentielle et les approches phénoménologique de la recherche en psychologie.

B. Délimite l'échantillonnage :

Un petit groupe de travail de 7 personnes au début et de 2 femmes à la fin.

C. Précise le cadre d'analyse :

- Attitude d'intervention de l'animatrice : empathique et écoute sans jugement
- Règles de fonctionnement du groupe définis par l'animatrice : respect, ouverture, authenticité, dialogue et écoute les uns avec les autres.
- Outils d'exploration de la recherche imposés par la chercheuse.

D. Choix de la méthodologie :

Perspective de la recherche : phénoménologique, existentielle-humaine et participative.

E. Encadrer la discussion des résultats et les conclusions :

Identification des éléments constituant le phénomène étudié.

A l'aide de la technique de la libre variation imaginaire, 6 thèmes se sont dessinés :

Le contexte de l'atelier, le rapport au rêve, les liens entre le rêve et le quotidien, la conscience de soi, le concept de soi et le rapport au monde.

Présentation des 2 sujets

Pour mieux comprendre les réponses des participants, il faut connaître leur milieu et leur personne.

Discussion sur les attitudes des participants

Contexte de l'atelier : description de la chercheuse sur la participation et l'implication des sujets durant l'expérience, et des critiques faites suite aux techniques employées pour l'exploration des rêves.

Rapport au rêve :

Explications concernant les attitudes face à la distance et la recherche de sens durant l'expérience ainsi que l'approche des dimensions du rêve des participantes.

Liens entre le rêve et le quotidien :

Descriptions des contrastes entre le rêve et le quotidien, et le contact avec le vécu quotidien et la clarification et l'entraînement des changements d'attitude.

Conscience de soi :

Réflexion et clarification survenue, et les prises de conscience et les laisser advenir.

Concept de soi

Rapport au monde

Rapport entre les thèmes et les sous thèmes

Nature de l'expérience

3. L'échantillonnage

A. Procédures :

Recherche d'un petit groupe de travail. La petite taille du groupe permettra un échange meilleur et plus rapide entre les sujets.

B. Objectifs :

Les participants devront explorer les rêves en les observant.

On ne cherche pas la cause des rêves mais à comprendre le sens de la relation entre le participant et ses rêves. La base est la description du souvenir.

L'atelier doit être un espace de croissance personnelle, on cherche à faire évoluer le sujet durant les séances.

C. L'accès aux échantillons :

Publication d'un communiqué de presse dans différents journaux pour annoncer l'atelier, en spécifiant que les participants auront à tenir un journal de bord pour montrer qu'une implication est demandée.

La présélection s'est faite par entretien téléphonique de 15 à 30mins lorsque les candidats appelaient pour avoir des informations.

Les critères de sélections : l'intérêt et la disponibilité pour l'étude, et l'acceptation de tenir un journal de bord.

Au début il y avait 7 participants puis au bout de trois ateliers seul 3 personnes sont restées.

Deux erreurs ont été faites par l'animatrice, elle n'a pas demandé de somme d'argent pour la participation (ce qui aurait ajouté une motivation à rester) et elle a d'emblé limité le groupe à 7 personnes sans penser qu'il pourrait y avoir des abandons.

Les rencontres sont hebdomadaires durant 9 semaines, à raison de 2h30mins chacune.

4. La collecte des données

A. Méthode pour la collecte des données chez le groupe :

Le journal de bord : Décrire avec le plus de détail possible les rêves en appliquant les règles suivantes : donner le plus de détail possible et sans censure, noter les sensations au réveil, dater et titrer les rêves, et pour finir relever les rapports avec la réalité quotidienne.

L'imagination active : Laisser le rêve revivre, revoir ses images et ressentir ses sensations. Revivre ses rêves permet d'en ressortir les éléments significatifs.

Reprendre le rêve : En racontant son rêve à quelqu'un et en répondant aux questions posés par la personne extérieure, on peut donner des significations au rêve.

Le dialogue : On pose des questions aux significations, aux symboles pour voir ce qui apparaît à l'esprit.

Devenir le symbole : Prendre un symbole intéressant et le dessiner. Puis en parler à la première personne du singulier en le décrivant.

Récrire le rêve : Récrire le rêve en soustrayant ce que l'ego ajoute au rêve pour en modifier le sens. On peut changer le rêve de cette manière.

Les quatre cadrans : Dessiner dans un cercle divisé en 4 les représentations des points suivants : le début du rêve, le déroulement, la fin et la transformation qu'on en a fait.

Suivre l'ego du rêve : L'ego est souvent le reflet de notre personnalité, en l'analysant on peut retrouver des parties de nous.

Objectivation du rêve : En se questionnant sur l'ego du rêve, ce qu'il fait ou non, comment il se sent, les relations avec les symboles, ... on peut mieux comprendre la dynamique du rêve.

Suivre l'action du rêve : En partant de la gestalt-thérapie, on met un « je » à chaque interprétation de l'ego. L'ego du rêve est un aspect de la personne.

Actualisation du rêve dans le quotidien / projet de rêve : Voir comment les symboles ou les actions des rêves portent leur influences sur le quotidien.

Amplification d'un symbole : Ajouter des symboles aux symboles, cela permet de clarifier le rêve.

Exprimer le rêve dans une forme artistique : Présenter les symboles les plus importants sous forme artistique (sculpture, dessin, théâtre, ...).

B. Méthode pour la collecte des données du groupe par la chercheure :

a. Attitude :

La méthode phénoménologique d'exploration ne cherche pas à connaître la cause du phénomène mais à comprendre les intentions d'un comportement

Le comportement est toujours dirigé vers une situation, il s'exprime face à une situation. Une situation avec des contextes extérieurs, intérieurs et corporels de la personne.

Réduction phénoménologique : constante mise entre parenthèse des connaissances théoriques et/ou scientifiques de la chercheure par rapport au phénomène pour recueillir les descriptions les plus exactes du monde vécu. Cette procédure est appliquée durant toute la recherche.

b. Demande :

Description libre et détaillée du vécu par rapport à l'expérience d'exploration et d'exploitation des rêves des participants et de l'incidence sur leur quotidien.

Description demandée sous forme écrite puis sous forme d'entrevues.

L'entrevue permettra d'approfondir les descriptions écrites.

2 grandes questions finales à l'étude :

- comment avez-vous vécu le fait de vous pencher sur vos rêves et ceux des autres participants ?

- quel(s) effet(s), s'il y en a, attribuez-vous à cette activité sur votre vécu ?

Ces questions permettront de sélectionner les deux participants, recherchés au début de l'étude, qui ont mentionné un changement dans leur vie quotidienne suite à cette étude.

Entrevue de clarification avec les deux finalistes :

L'analyse des réponses aux deux questions finales de l'étude (citées plus haut) on permis à la chercheure d'établir des questions pour une entrevue. 3 mois après la fin de l'étude, les deux participantes finales sont convoquées pour une entrevue enregistrée durant 1h15mins. Les questions posées visent à élaborer la description de leur vécu. L'enregistrement est transcrit sous forme de verbatim pour en tirer les principaux thèmes de la recherche.

L'entrevue de clarification a été une entrevue d'explication et d'analyse de protocole, formel, semi structurée, individuel et oral.

5. L'analyse des données :

Protocole de transcription du verbatim de la dernière entrevue :

1. Formation des unités de sens, en fonction d'une cohérence interne de significations ressortant de la description dans son ensemble.
2. Faire ressortir l'essentiel de chaque unité de sens, les idées générales du phénomène tout en conservant le langage des sujets.
3. La transformation en termes psychologiques pour mettre l'accent sur le phénomène étudié.
4. La discussion des constituants et de leurs rapports avec les sous thèmes :

Les difficultés rencontrées :

La mise entre parenthèse de ses expériences, de ses connaissances est très difficile lorsqu'on écoute quelqu'un. C'est par notre formation scolaire et le contexte social dans lequel on évolue que les interprétations et les analyses nous sont presque inévitables. Mais pour réussir cette étude il est nécessaire de faire cette mise entre parenthèse tout au long de l'analyse. C'est une des conditions dans la phénoménologie.

Le fait de transformer en termes psychologiques les descriptions des sujets incite encore plus à mettre des interprétations, car il s'agit à cette étape d'utiliser un langage autre et propre à la chercheuse et son domaine.

Critique du projet

En étudiant les divers critères pour une étude en phénoménologie, et ensuite en faisant le design de l'étude sur les rêves de Mireille Bourdeau, j'ai pu constater une forte cohérence et une réelle application de la méthodologie de la recherche.

Même si le sujet est quelque fois complexe pour moi, car n'étant pas issu d'une formation en psychologie, j'ai pu constater que la chercheuse appliquait de manière très stricte les critères de phénoménologie.